

En Martinique, « prendre soin de ceux qui prennent soin »

PAR CASSANDRE CLEON,
COORDINATRICE, PFR L'OLIVIER 972



L'Olivier 972

En Martinique, territoire le plus vieillissant de France, la place des aidants est devenue un enjeu social majeur. Pour répondre à leur épuisement et à l'isolement qu'implique l'accompagnement d'un proche en perte d'autonomie, la Plateforme de Répit L'Olivier 972 déploie une offre de soutien gratuite et personnalisée. Elle illustre le rôle essentiel de ces dispositifs territoriaux qui visent à préserver ceux qui, chaque jour, permettent le maintien à domicile.



En cette période de mise en lumière du rôle des aidants, grâce aux supports de la « Journée nationale des aidants » qui se tient chaque 6 octobre, il est plus que jamais nécessaire de rappeler leur contribution à la politique du « bien vieillir ».

En Martinique, territoire le plus vieillissant de France, la question du soutien aux proches aidants n'est pas une option, mais une urgence sociale. À l'horizon 2030, près de 40 % de la population en Martinique sera âgée de 60 ans et plus, contre 30 % en France hexagonale, souligne l'Insee.

C'est dans ce contexte que s'inscrit la plateforme de répit et d'accompagnement (PFR) L'Olivier 972. Implantée dans le Nord Atlantique de l'île, elle a fait l'objet d'une présentation lors du séminaire organisé par le Centre national de la fonction publique territoriale le 30 septembre 2025.

L'aidant est souvent un membre du cercle familial ou amical, qui accompagne au quotidien une personne en perte d'autonomie due à l'âge, à la maladie ou à un handicap. Cela inclut l'aide à l'accomplissement des actes de la

vie quotidienne (alimentation, toilette, déplacements, rendez-vous médicaux...). Une réalité non perceptible par le plus grand nombre, mais qui tient une place centrale dans le maintien à domicile. Mais, selon Le Baromètre des Aidant(e)s 2024 du collectif « Je t'aide », un aidant sur trois, ignore encore qu'il est aidant. La Charte européenne de l'aidant familial rappelle la nécessité de reconnaître leur rôle comme un maillon clé de la solidarité sociale.

Des plateformes de répit

Les plateformes de répit ont été créées dans le cadre du Plan Alzheimer 2008-2012 pour répondre aux besoins croissants de soutien des aidants. À partir de 2021, leur champ d'action s'est élargi à l'accompagnement des proches de personnes en situation de handicap ou atteintes de maladies chroniques. Aujourd'hui, on compte près de 300 PFR sur le territoire national, y compris en Outre-mer.

En Martinique, cinq PFR sont référencées sur le site de la Fédération des plateformes de répit : L'Olivier 972 (Le Robert), An ti Wouspel (Basse-Pointe), Atoumo (Morne-



L'Olivier 972

Rouge), Acérola (Saint-Joseph) et Logis des aidants (Rivière-Salée).

Financées par l'agence régionale de santé de Martinique, elles offrent un accès gratuit à des services de répit, d'accompagnement psychologique, d'information et de formation. La plateforme nationale www.soutenirlesaidants.fr permet de géolocaliser rapidement les structures proches de chez soi.

Focus sur « L'Olivier 972 »

La Plateforme de répit « L'Olivier 972 » se veut ainsi un relais de terrain au service des familles. Portée par l'association « Les Ailes de l'espoir », gestionnaire de l'Ehpad Sainte-Hildegarde, au Gros-Morne, la plateforme de répit L'Olivier 972 intervient sur les communes du Robert, de Trinité, de Gros-Morne, de Sainte-Marie et de Marigot.

C'est avec la volonté d'élargir l'offre de services de l'établissement que sa directrice, Madame Régine Luciathe, a répondu à l'appel à projets lancé par l'Agence régionale de santé Martinique dont l'objet était la création de ce dispositif. La Plateforme de répit L'Olivier 972 agit

Les PFR sont aujourd'hui des outils indispensables venant compléter les politiques sociales liées au vieillissement.

ainsi en tant qu'outil de proximité au service du territoire Nord Atlantique, en identifiant les besoins spécifiques des aidants et en leur proposant un accompagnement personnalisé. Elle est implantée dans une villa chaleureuse, entourée d'un jardin verdoyant offrant aux aidants un environnement apaisant, propice à la détente, au répit et au ressourcement.

Ses missions principales sont : l'information, la formation et l'orientation afin de mieux comprendre son rôle, de connaître les ressources disponibles, de développer ses compétences ; l'accompagnement psychologique à travers des entretiens individuels et des groupes de parole qui visent à offrir aux aidants un véritable espace de respiration et d'expression. Parmi ces dispositifs, le groupe de répit combine échanges collectifs et séances de sophrologie, pour accompagner les aidants dans la gestion du stress, des tensions émotionnelles et des conflits du quotidien ; la proposition de solutions de répit, comme l'accueil de jour, la coordination

des partenaires pour assurer le relaiage à domicile ; l'organisation d'ateliers « bien-être » et créatifs : yoga sur chaise en partenariat avec les CCAS des villes du Robert, de Sainte-Marie, du Marigot et du Gros-Morne, art-thérapie, socio-esthétique, relaxation, massages individuels...

La prise en charge commence par un premier contact par téléphone ou via la demande de rappel sur le site soutenirlesaidants.fr. Un professionnel évalue alors la situation. L'aidant est ensuite orienté vers les services les plus adaptés, qu'il s'agisse d'un soutien ponctuel ou d'un suivi dans la durée. Des liens sont également établis avec des partenaires du territoire pour finaliser une réponse coordonnée et globale.

Grâce à la synergie développée avec les partenaires associatifs, institutionnels et les acteurs privés, les PFR sont aujourd'hui des outils indispensables venant compléter les politiques sociales liées au vieillissement. En Martinique, leur existence permet de faire face à des enjeux multiples : lutter contre l'isolement, prévenir l'épuisement des aidants et proposer des solutions de répit.

Ce dispositif remplit la fonction d'amortisseur social. Il s'avère essentiel en ces temps où des familles cumulent de nombreuses fragilités. Donner aux aidants les moyens de tenir bon, c'est protéger tout un pan de notre cohésion sociale. La présentation de la PFR L'Olivier 972 dans le cadre du séminaire du CNFPT a été l'occasion de rappeler cette évidence : « *pour bien vieillir en Martinique, il faut aussi prendre soin de ceux qui prennent soin.* » ■



L'Olivier 972



maisonsdesfamilles.fr

Des lieux pour et par les familles

Professeur de psychologie à l'Université du Québec, **Carl Lacharité** est à l'origine de la création d'une maison des familles à Trois-Rivières. La fondation **Apprentis d'Auteuil**, qui développe ce dispositif en France, l'a invité à accompagner un cycle de formation destiné à des cadres et des futurs responsables de ces établissements dans plusieurs pays.



Carl Lacharité

Les « maisons des familles » constituent, depuis plusieurs années, l'une de principales innovations du secteur de la protection de l'enfance. Elles offrent à toutes familles souhaitant des conseils, un accompagnement ou une relation de réconfort, la possibilité de trouver une réponse dans un lieu empathique et non-stigmatisant. Principalement développées au Québec, cette formule s'implante et en France, où l'on compte aujourd'hui une vingtaine de ces maisons.

À l'origine de ces créations en France, la fondation Apprentis d'Auteuil, qui soutient aussi le fonctionnement de

maisons des familles dans d'autres pays. C'est la raison pour laquelle elle a organisé, ce mois de novembre, une session de formation de plusieurs jours, à Paris, regroupant des responsables de maisons des familles déjà en place et des initiateurs de futurs lieux d'accueil, notamment au Maroc. Et, pour que le dialogue soit le plus efficace possible, elle y a associé Carl Lacharité. Ce professeur émérite en psychologie de l'enfant et de la famille à l'Université du Québec est à l'origine de l'une des maisons des familles à Trois-Rivières.

Quelles sont les attentes des participants ? Quelle est votre impression sur l'avenir des maisons des familles ?

Carl Lacharité : Les Apprentis d'Auteuil disposent d'un département qui s'intéresse aux questions de la parentalité et des familles. La démarche « maison des familles » les a intéressés. Ainsi, en 2010, une délégation de la fondation est venue au Québec pour visiter des maisons